

un quart plus petits sont plus fortement contractés en bec plus grêle et leurs crêtes sont plus serrées, plus nombreuses, oblitérant presque les costules. Le *S. aspera* devra prendre le nom de *S. aparine* ; car il existe un *Leotodon asperum*, et les réducteurs exagérés seront sans doute tentés de transporter notre plante dans ce genre, à cause de ses affinités avec *L. hispanicum*, surtout depuis que M. Ball a constaté que les deux plantes croissaient dans les mêmes lieux en Espagne. J'ai pu m'assurer aussi, par de nouvelles recherches, que le groupe des *Rozetia* ne diffère du groupe typique que par une nuance dans le degré de caducité de l'aigrette, qui cède à la traction et se détache par anneau ou fragments d'anneau. Le *Thrinicia tuberosa*, à ce point de vue, s'éloigne des *Thrinicia* typiques par ce caractère et par ses soies non dilatées à la base, en sorte qu'il y aurait opportunité à en faire un *Spitzelia tuberosa*.

**Kalbfussia oranensis** (*K. Salzamni*, Pom. non Sch. bip.).

La plante d'Oran que j'ai décrite sous le nom de *K. salzmani*, a son péricline pubescent et non glabre ainsi que le sommet enflé des scapes ; ses akènes extérieurs, atténués au sommet et non élargis, égalant plus de la moitié des intérieurs et non le  $\frac{1}{3}$  seulement. Elle en est certainement distincte. Elle diffère du *K. mulleri*, Sch., par son péricline plutôt hispidule sur toute sa surface, et non pubescent furfuracé sur le bord des folioles, par ses akènes intérieurs moins longuement atténués au sommet et par les intérieurs à bec presque double du fruit et non plus court que lui.

**Kalbfussia Reboudiana.**

Péricline pubescent furfuracé, à folioles atténuées, dépassées par la moitié de l'aigrette. Akènes extérieurs presque contractés en un bec plus long que large ; les intérieurs deux